

FERTILITÉ MASCULINE

Les défis de l'andrologie à Saint-Luc

A Saint-Luc, la gynécologie et l'andrologie sont regroupées depuis toujours au sein d'un même Service, dirigé depuis 2012 par le Pr Christine Wyns. Les défis de la médecine reproductive font l'objet de travaux de recherche ambitieux. ■

Les hommes souffrant d'un cancer sont également concernés par la problématique de la restauration de leur fertilité. La chimiothérapie prescrite pour traiter le cancer ou en préparation d'une transplantation de moelle réalisée pour traiter certaines maladies hématologiques graves est, en effet, très toxique pour les gonades.

Les spécialistes et chercheurs du Laboratoire d'andrologie et du Service de gynécologie et andrologie, dirigés par le Pr Christine Wyns, travaillent depuis 2005 sur des techniques de préservation de la fertilité chez les jeunes garçons pré-pubères. « Ces derniers ne produisant pas encore de spermatozoïdes, il est très important de préserver leurs cellules souches de la spermatogenèse », explique le Pr Wyns.



Pour préserver la fertilité des jeunes garçons pré-pubères, du tissu testiculaire immature leur est prélevé avant le début du traitement par chimiothérapie et conservé dans une banque.

Deux pistes sérieuses pour restaurer la fertilité masculine

« Nous avons créé une banque de tissus testiculaires immatures, poursuit le spécialiste. Prélevés avant le début du traitement, ces tissus sont stockés dans l'attente d'une technique 100% fiable de restauration de la fertilité après leur décongélation.

Nous travaillons depuis plusieurs années sur deux techniques : l'autotransplantation des tissus testiculaires immatures et la maturation in vitro de la cellule souche pour l'amener à devenir spermatozoïde.

Nous avons déjà obtenu d'excellents résultats, notamment en ce qui concerne la maîtrise du processus de congélation

et de décongélation. Les cellules que nous décongelons prolifèrent et débutent leur différenciation, ce qui est bon signe. Il nous reste encore à affiner ce modèle car l'environnement murin (de la souris) sur lequel nous travaillons n'est pas le même que celui de l'homme. »

En recherche fondamentale, les équipes du Service de gynécologie et d'andrologie travaillent sur une solution de restauration de la fertilité pour les patients qui n'ont pu stocker leurs tissus reproducteurs avant le traitement par chimiothérapie.

Les chercheurs tentent par ailleurs de comprendre l'infertilité masculine d'origine génétique pour mieux la traiter.

Avec l'arrivée du Pr Wyns à la tête du Service en 2012, le secteur de l'andrologie est amené à se développer. Déjà leader mondial en matière de banque de tissus testiculaires immatures, avec un grand nombre d'échantillons en stock, les Cliniques Saint-Luc entendent devenir un centre de référence dans le domaine de la fertilité masculine.



Le processus de congélation puis de décongélation du tissu testiculaire immature est délicat.

Du nouveau pour les femmes à Saint-Luc

Le Service de gynécologie et andrologie met sur pied une nouvelle consultation pour les patientes à haut risque de développer un cancer du sein (lire Les Echos n°21) et envisage des améliorations pour la prise en charge des patientes à la ménopause.

Le Dr Raffaella Votino est actuellement en charge des patientes ménopausées. Tél. : 02 764 18 18

La cryopréservation ovarienne est-elle toujours d'actualité ?

Les équipes de Saint-Luc travaillent toujours sur la cryopréservation ovarienne, en parallèle des programmes de recherche sur la fertilité masculine. «Suite à l'amélioration des techniques de cryopréservation des ovocytes, la cryopréservation de tissu ovarien présente cependant moins d'intérêt, sauf pour les patientes pré-pubères, note Christine Wyns. En effet, la majorité des cryopréservations ovariennes sont réalisées pour les patientes souffrant d'un cancer du sein, or le tissu ovarien cryopréservé est susceptible de contenir des cellules cancéreuses, ce qui contre-indique son autotransplantation. Ceci est également vrai pour d'autres maladies, en particulier les leucémies. Pour ces patientes, nous privilégions aujourd'hui la cryopréservation des ovocytes.

Pour les patientes prépubères présentant un risque de contamination du tissu par des cellules cancéreuses, les recherches doivent s'orienter sur la maturation in vitro des follicules primordiaux ovariens, une alternative à l'autotransplantation.

PLUS D'INFORMATIONS



Pr Christine Wyns,
chef du Service de gynécologie et andrologie
Tél. 02 764 19 18 ou 95 02 (secrétariat)
@: christine.wyns@uclouvain.be

La relève est assurée ! Le brillant parcours du Pr Christine Wyns

Chargée de cours, Chef de Clinique et Directeur Médical et gestionnaire du MCH de la banque de tissus et cellules reproducteurs, le Pr Christine Wyns assure également la direction du Service de gynécologie et andrologie de Saint-Luc depuis 2012.

Outre son activité académique, clinique et de recherche, le Pr Wyns assume de nombreuses responsabilités dans des sociétés scientifiques belges et internationales, dont le Board of directors de la ISIVF (International Society on in Vitro Fertilization), la Belgian Society of Reproductive Medicine et le GGOL-FB... Elle assure par ailleurs la présidence du Collège des médecins de la reproduction et est expert en andrologie pour l'Institut de Santé Publique.

Dans le domaine de la recherche, Christine Wyns mène des travaux au sein du Laboratoire de gynécologie de l'Institut de Recherche Expérimentale et Clinique (IREC) de l'UCL. Ces derniers sont soutenus par le FNRS et portent sur la préservation de la fertilité de jeunes patients cancéreux.

En matière de publications scientifiques, le Pr Wyns a vu nombre de ses articles publiés dans des revues prestigieuses et influentes, telles que Human Reproduction Update et Human Reproduction.

Sous son impulsion, le développement du Service de gynécologie et andrologie se poursuit. Les concepts d'innovation, d'excellence et de qualité sont mis en œuvre, à tous les niveaux et par l'ensemble des équipes dirigées par Christine Wyns.

Déjeuner scientifique

Cancer et reproduction: de la cellule souche à la prévention de la transmission génétique

Dans un souci de prise en charge globale des patients atteints de cancers, le service de gynécologie et andrologie a choisi d'axer ses nouveaux développements sur les aspects préventifs.

Le 20 février dernier, à l'occasion d'un déjeuner scientifique, le Pr Christine Wyns a présenté certaines approches cliniques innovantes en matière de prévention, en particulier dans le domaine de la reproduction.

M. et Madame Patrick Parmentier



M. Baudouin Velge, Pr Christine Wyns,
M. et Madame Patrick Morel de
Westgaver



Pr Christine Wyns et Madame Chantal Lobert



Dr Mina Mhallem, Pr Pierre Gianello et
Madame Regnier Haegelsteen



Les invités au moment de l'accueil

Faites un don et soutenez l'excellence et l'humanisation des soins

Si vous souhaitez soutenir la recherche dans le domaine de la gynécologie et de l'andrologie, n'hésitez pas à verser le montant de votre choix sur le compte suivant: CBC 191-0367771-10 / IBAN: BE41 1910 3677 7110 / BIC: CREGBEBB, avec la communication «gynécologie et andrologie».